

Le Secours d'hiver face à la précarité

23.10.2025 LUDMILA GLISOVIC

Année après année, le Secours d'hiver Vaud offre son soutien à de nombreuses personnes. Une aide rendue possible grâce à la générosité de la population. Reste que les besoins sont en constante augmentation.

MOUDON

«Nous constatons une sérieuse augmentation de la précarité en Suisse», s'inquiète Daniel Ruch, président du Secours d'hiver Vaud, basé à Moudon depuis 2021. Le conseiller national PLR et syndic de Corcelles-le-Jorat lance le 2e appel annuel aux dons, en compagnie de Marine Pichon, secrétaire de l'organisation. «Les demandes d'aide augmentent beaucoup. Nous devons trouver un nouveau souffle», avance la secrétaire. Il ne faut pas oublier que le financement de l'organisation provient à 100% de la solidarité de la population suisse.

Soutien à une population en difficulté Malgré son nom, le Secours d'hiver dispense son aide tout au long de l'année. «Pour faire face à la crise économique des années 30, l'organisation a été créée en 1936. Son but: aider les personnes les plus pauvres pendant les mois d'hiver», rappelle Daniel Ruch. Puis, durant la Seconde Guerre mondiale, l'association a soutenu de manière continue une population en situation de précarité. Ce fonctionnement est depuis devenu la norme.

Le Secours d'hiver soutient particulièrement les familles avec enfants. «Ce sont souvent des familles monoparentales et des travailleurs pauvres», souligne Marine Pichon. «Nous ne donnons pas d'argent en cash, mais des bons. Nous travaillons en respectant le moindre montant reçu, parce que sans ces ressources nous ne pouvons pas apporter notre aide», précise Daniel Ruch, qui ajoute que les dossiers complets présentés par les bénéficiaires – de nationalité suisse ou titulaires d'un permis C, et domiciliés depuis au moins deux ans dans le canton – sont scrupuleusement étudiés. «Nous aiguillons les personnes, comme les détenteurs de permis B, que nous ne pouvons pas aider, vers d'autres structures», ajoute la secrétaire.

Les aides sont prodiguées sous différentes formes, comme le règlement de factures inopinées, des bons d'achat pour des biens de première nécessité, des aides en nature (lits, habits, sacs d'école, etc.), le financement d'activités extrascolaires, des sorties, des conseils et des informations concernant d'autres possibilités d'obtenir de l'aide. «Nous proposons des arrangements de vacances Reka. Mais, nous avons très peu de demandes. Les familles, dans des passes difficiles, nous disent que les vacances restent secondaires», note Marine Pichon. La permanence téléphonique, qui répond aux personnes en détresse ayant besoin d'une écoute, est bien plus précieuse. «Travailler pour le Secours d'hiver est une école de vie», relève-t-elle sobrement.

Du côté des chiffres, les responsables annoncent que, durant l'exercice 2024-2025, la section du canton de Vaud a soutenu 379 personnes, dont 167 enfants, et que le montant total de l'aide s'est élevé à 150 018 fr. Rien qu'entre juillet et octobre 2025, le Secours d'hiver compte déjà 64 bénéficiaires, dont 34 enfants, avec un montant total de versements de 32 267 francs.

«Des messages de remerciements de personnes que nous avons pu aider nous font souvent monter les larmes aux yeux. Et certaines contribuent aussi aux dons», s'émeuvent les deux complices. Une occasion de rappeler que même un versement de 10 francs est un cadeau important.

Changement de président A la section vaudoise, une page va se tourner à la fin du mois. Après onze ans à la présidence de l'association, le truculent politicien Daniel Ruch remettra le flambeau à Loïc Bardet, député au Grand Conseil. Le syndic ne se représentera pas non plus à la syndication de son village l'an prochain.



Le président de l'antenne vaudoise du Secours d'hiver, Daniel Ruch, et la secrétaire Marine Pichon, avec au centre la très affectueuse Bella, constatent l'augmentation de la précarité en Suisse. PHOTO LUG